



Grandes cultures

N°08
01/04/2021



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : les stades actuels observés sur blés vont de épi 1 cm à dernière feuille pointante. Sur orges, les stades varient de 1 nœud à dernière feuille pointante.
- **Oïdium** : climat favorable, à surveiller sur variétés sensibles et en particulier sur les orges.
- **Rouille jaune** : un signalement en Dordogne sur blé sensible, vigilance à maintenir.
- **Rhynchosporiose, Helminthosporiose, rouille naine** : attention aux retours des pluies en fin de semaine ou début semaine prochaine suivant les secteurs, les conditions redeviendront favorables au développement de ces maladies.
- **Septoriose sur blé** : le risque est actuellement faible, mais sera à ré-évaluer en fonction des conditions climatiques du mois avril. C'est le moment de faire un état des lieux de vos parcelles (stade/maladie).
- **Rouille brune sur blé** : risque faible à ce jour.
- **Piétin-verse** : la période de risque se termine.
- **Septoriose de l'orge** : signaler tous symptômes douteux.
- **Observatoire rouille jaune, rouille brune 2021**

A LIRE :

- **Jaunissements des céréales, faire le bon diagnostic** ([messagerie Arvalis n°8 du 26 mars 2021](#)) : point sur les différentes causes biotiques ou abiotiques pouvant provoquer des jaunissements sur les céréales.

Colza

- **Pucerons cendrés** : risque moyen. De nouvelles parcelles déclarent la présence du ravageur.
- **Charançon des siliques** : risque faible à moyen pour les parcelles au stade G2. Nul pour 70 % des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade. Vigilance accrue dans les départements du 82 et du 47.
- **Sclérotinia** : risque faible à ce jour.
- **Meligèthes** : risque faible. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés** sur notre réseau vont de épi 1 cm (BBCH 30) à dernière feuille pointante (BBCH 37), avec une moyenne se situant à 1-2 nœuds. Les semis de fin novembre sont à épi 1 cm (BBCH 30).

Pour les **orges**, les stades varient de 1 nœud (BBCH 31) à dernière feuille pointante (BBCH37), avec une moyenne se situant autour de 2 nœuds (BBCH 32).

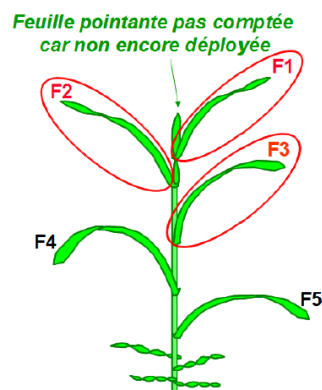
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Oïdium (orge, triticale, blé)

Des symptômes d'oïdium sont toujours observés sur orge d'hiver et sur blé tendre sur les côteaux nord de Pau et également depuis cette semaine en Dordogne (secteur Fonroque) sur blé tendre.

Sur orge d'hiver (stade dernière feuille pointante/ Côteaux nord de Pau), les symptômes ont progressé sur les étages foliaires supérieurs (symptômes présents sur F2 à une fréquence de 10 % et sur F3 à 70 %).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30)

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles) (Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Oïdium

Evaluation du risque

Suivant leur intensité, les pluies orageuses prévues en fin de semaine vont soit (si elles sont faibles) permettre le maintien de l'inoculum dans le feuillage grâce à une hygrométrie élevée favorable au champignon, soit (si elles sont importantes) freiner les symptômes par lessivage. Dans tous les cas, les orges sensibles (ou dans des situations sensibles : forte végétation, hygrométrie maintenue...) sont à surveiller attentivement pour éviter le passage de l'oïdium sur les inflorescences.

• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Sur notre réseau, des foyers de rouille jaune ont été signalés sur une parcelle de blé tendre sensible en Dordogne (Fonroque).

Autres signalements : sur variétés sensibles à moyennement sensibles de blés en région Occitanie sur les départements frontaliers avec la Nouvelle-Aquitaine (BSV GC Ouest Occitanie n°18 du 25/03/21).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.



Rouille jaune

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Evaluation du risque

Restez vigilant sur les variétés sensibles : maladie à surveiller régulièrement.

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Pas de signalement cette semaine.

Période de risque sur orge :

A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Évaluation du risque

A surveiller sur orges sensibles et en priorité sur orges de printemps à partir du stade 1-2 nœuds.

• Helminthosporiose (orge)

Sur notre réseau de parcelles, la présence d'helminthosporiose est toujours relevée en Dordogne (secteur Issigeac) sur des orges au stade 1 nœud actuellement sur F2 et F3, mais sans évolution depuis la semaine dernière (le temps sec n'est pas favorable à sa progression). Dans le Lot-et-Garonne (secteur d'Agen) et les Pyrénées-Atlantiques (côteaux nord de Pau, secteur d'Orthez) l'helminthosporiose est visible uniquement sur feuilles basses.

Période de risque sur orge : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Attention aux retours des pluies, prévues par Météo-France en fin de semaine ou début de semaine prochaine suivant les secteurs, qui pourraient faire évoluer rapidement la maladie.

• Rouille naine (orge)

La maladie est relevée sur orges au stade dernière feuille pointante sur le département des Pyrénées-Atlantiques (côteaux nord de Pau) et en légère progression depuis la semaine dernière. Elle est notée sur F2 du moment (fréquence : 30 % des F2 avec symptômes) et F3 du moment (fréquence de 100 %).

Pas de signalement sur les autres secteurs.

Période d'observation : de redressement à grains laiteux (BBCH 29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles atteintes.



Rouille naine sur orge
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

A surveiller sur les variétés d'orges sensibles et les parcelles et/ou secteurs où une hygrométrie élevée se maintient. Les pluies annoncées en fin de semaine, associées à des températures assez douces sont des conditions favorables à la maladie.

• Septoriose (blé)

Sur notre réseau de parcelles, (variétés sensibles à peu sensibles) situées sur les communes de Bellefond (33), Saint Barthélemy d'Agenais (47) et Issigeac (24) et sur des blés au stade 1 nœud, des symptômes de septoriose sont observés sur F2 (fréquence de 10 à 30 %, intensité <1 %) et F3.

Sur les autres parcelles de notre réseau situées à Espiens (47), Bergerac (24), Notre Dame de Sanilhac (24) et Bon-Encontre (47) sur des blés allant de 1 à 2 nœuds, la septoriose est notée sur F3 (fréquence de 10 à 50 %).

Sur les autres parcelles de notre réseau situées à Fonroque (24), Gerderest et Castétis (64), la septoriose est uniquement observée sur feuilles basses ou absente (Fonroque, variété résistante).

Vous trouverez ci-dessous un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :



Septoriose sur blé
(Crédit photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 29 mars 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 29 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 12 février	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses ou sénescentes
18/02 au 19/02	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Beaupuy et Seyches sur cette période)
21/02 au 22/02	Sortie d'incubation	En cours	Feuilles basses uniquement (Station de Saint Antoine de Ficalba)
	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses uniquement (Stations de Vensac, Saint Palais, Oeyreluy et Orthez)
24/02 au 25/02	Visibles en parcelles	-	Feuilles basses uniquement (Uniquement stations de Vensac et Oeyreluy)
7/03 au 9/03	Incubation	Semaine 14	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac)
	Sortie d'incubation	En cours	Station de Oeyreluy uniquement

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 29 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
11/03 au 12/03	Incubation	Semaine 15	Risque de montée de la maladie faible
14/03 au 19/03	Incubation	Semaines 15-16	Risque de montée de la maladie faible

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Évaluation du risque

L'absence de pluie ne permet pas à la septoriose de progresser sur les étages foliaires supérieurs. Les conditions météorologiques actuellement sèches limitent également sa progression sur les feuilles portant déjà des symptômes.

Les pluies orageuses prévues en fin de semaine, vont favoriser le développement de la septoriose sur les feuilles déjà atteintes par la maladie et suivant l'intensité des pluies, et pourront engendrer des contaminations sur les étages supérieurs.

Actuellement, les symptômes de septoriose sont localisés sur les feuilles basses et non définitives (au regard du stade moyen sur le secteur aquitain). Le **risque** reste **faible** pour le moment et sera à ré évaluer après les pluies orageuses prévues cette fin de semaine et au cours du mois d'avril en fonction des conditions climatiques.

C'est le moment de faire un état des lieux de vos parcelles : stade des blés et position de la maladie sur les étages foliaires.



Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent

La liste des produits de biocontrôle, actualisée une fois par mois, est disponible en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle](#).

• Piétin verse

Seules les parcelles implantées avec des variétés sensibles (note GEVES < 5) peuvent évoluer à risque, en fonction des conditions agronomiques et climatiques, pour les autres variétés le risque reste négligeable quels que soient les autres facteurs de risque.

L'évaluation du risque piétin-verse peut débuter à partir du stade épi 1 cm. Actuellement le risque climatique est faible.

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Rappel : pour les variétés tolérantes (note GEVES $\geq$ à 5), le piétin-verse ne nécessite pas de suivi particulier.

Sur les autres variétés, notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Les facteurs influençant le piétin-verse peuvent être consultés dans le guide de l'observateur céréales à paille.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse :

- **modélisations** : le **modèle TOP** à la date du 29/03/21 pour des semis réalisés autour du 28/10 et 20/11/20 pour des blés qui ont atteint le stade épi 1 cm évalue le risque piétin-verse comme faible.

- **Grille d'évaluation du risque piétin-verse (en fin de bulletin).**

A consulter :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).

- Clé d'identification des maladies du pied dans le « guide observateurs céréales à paille ».

B

Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES $\geq$ à 5).

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 29 mars 2021

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		28/10/20	20/11/20
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen-Estillac	47		
Pau-Uzein	64		

Légende



Indice TOP < 30



Indice TOP entre 30 et 45



Indice TOP > 45

Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection en janvier 2016 par les autorités chinoises, maladie de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Si vous observez des symptômes de septoriose de l'orge, merci de faire remonter l'information, à l'animateur filière du BSV (contact en première page de ce bulletin).



Septoriose sur orge
(Crédit photo : Arvalis)

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2021

L'**observatoire rouille jaune (mais également rouille brune)** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **rares de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAE-BIOGER.



L'observatoire rouille jaune continu en 2021, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (3 à 5 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'un simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever une dizaine de feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2021** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2021** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2021](#) ».

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et mégéthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les mégéthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les mégéthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

Colza

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **21 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



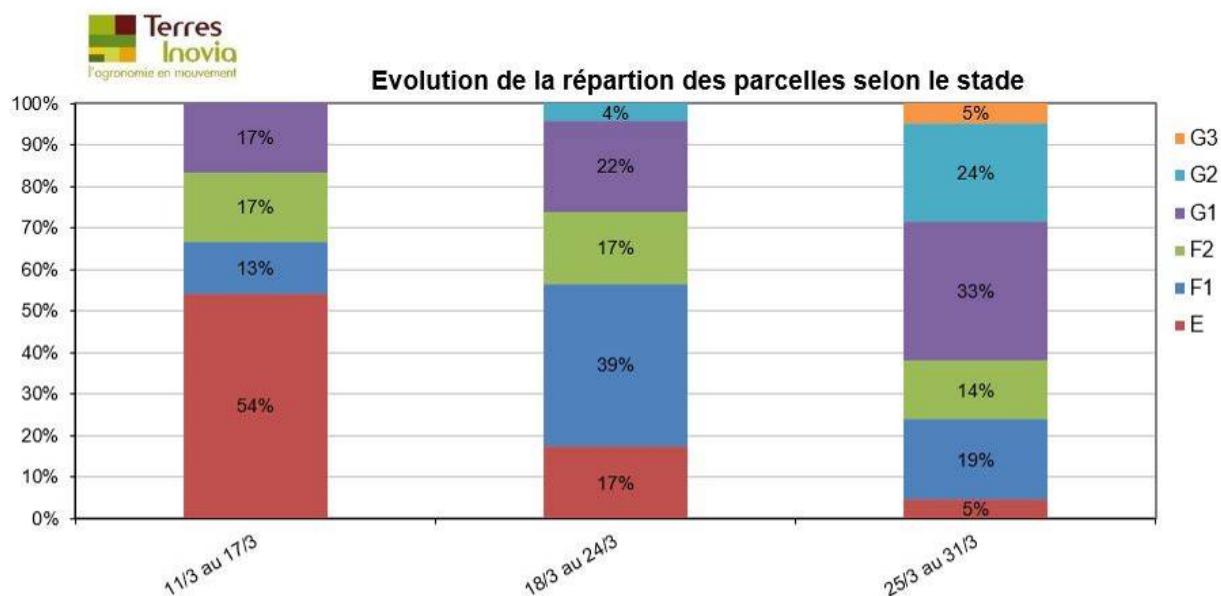
Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, la majorité des parcelles de colzas sont au stade G1 (BBCH 65 : chute des premiers pétales). Les parcelles les plus précoces sont au stade G3 (BBCH 72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm). Une minorité de parcelles sont encore au stade E (BBCH 57 : boutons séparés).

On constate cette année une hétérogénéité de stade durant ce mois de mars. Ceci est inhabituel pour cette période de l'année. En effet, généralement, les colzas rattrapent leurs éventuels retards durant cette phase reproductive. Les écarts se creusent probablement du fait de l'absence de pluies qui se ressent dans certaines situations avec des sols superficiels. Toutefois, le rayonnement, toujours important, est très propice à la nouaison des fleurs.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les signalements de pucerons cendrés s'intensifient cette semaine. Au Gers, Tarn et Tarn-et-Garonne, s'ajoutent la Haute-Garonne et le Lot-et-Garonne. Les colonies sont davantage concentrées sur les bordures à ce stade et avec de faible intensité. Une parcelle dans le Gers dépasse le seuil indicatif de risque.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque moyen. Le niveau des signalements s'intensifie cette semaine. Une surveillance rigoureuse doit être mise en place, en priorité sur les bordures, d'où démarrent le plus souvent les attaques.

Le manque de pluies sur les dernières semaines est un facteur favorable au développement du ravageur.

• Charançon des siliques

Dix parcelles déclarent la présence de charançons des siliques cette semaine, dans les départements de l'Aude, la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Quatre parcelles sont au seuil indicatif de risque ou ont dépassé celui-ci (dans le 47 et 82) mais seulement une parcelle combine dépassement du seuil et période de risque (dans le 47).

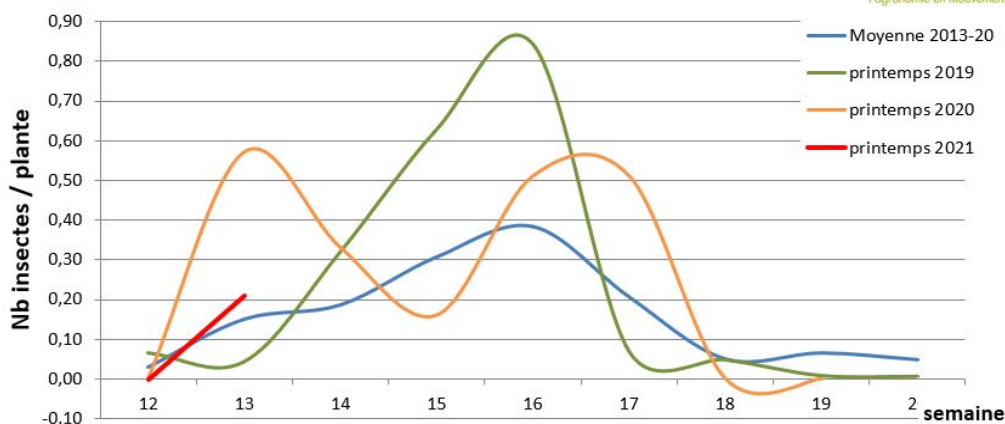


Charançon des siliques sur bourgeon
(Photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : risque faible à moyen pour les parcelles au stade G2. Risque nul pour 70 % des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

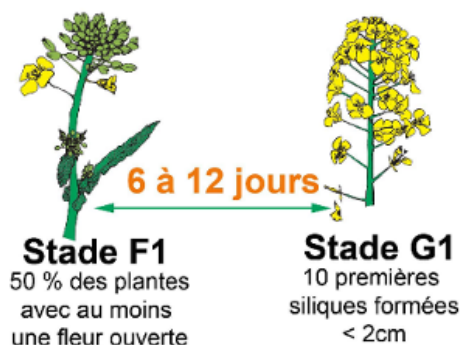
Le risque augmente pour environ un tiers des parcelles les plus précoces qui ont atteint le stade G2 (10 premières siliques entre 2 et 4cm).

Cependant, il est recommandé de surveiller les parcelles, au cours de prochaines semaines, pour identifier la présence de l'insecte. Celui-ci est de plus en plus présent sur certaines parcelles du réseau. **A ce jour, vigilance accrue dans les départements du Lot-et-Garonne et du Tarn-et-Garonne qui semblent être les plus concernés par le ravageur.**

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Cette semaine, nous disposons des résultats de 13 kits. En moyenne, 22 % des fleurs sont polluées (14 % la semaine dernière). Deux kits sont positifs à ce jour (dans l'Aude et le Tarn). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période à risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque.



A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

Le risque issu des premiers kits pétales est *a priori* faible. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc limité à ce jour.

Néanmoins, un retour des pluies serait propice à l'expression de la maladie. Le risque est donc à préciser en fonction du cumul de pluie et des températures que l'on observera localement dans le courant de la semaine prochaine.

Enfin, la majorité des parcelles sont ou vont atteindre le stade G1 (chute des premiers pétales) dans les prochains jours. Passé le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. Cependant, la gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium dans le Sud-Ouest est une pratique courante. La gestion de l'Oïdium peut être réalisée plus tardivement.

Méthodes alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• **Meligèthes (*Meligethes aeneus* F.)**

Moins de 5 % des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque. Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations. Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.

Période à risque : du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture.

Compte-tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple selon les capacités de compensation des différentes situations.



Meligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter
(Photo Terres Inovia)

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : risque faible. Le risque devient nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

• Oïdium

Aucune parcelle ne déclare la présence d'oïdium sur plante à ce jour. Le temps sec est propice à l'apparition de symptômes d'oïdium.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période à risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : **risque faible à ce jour**. Le risque est nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".